

A Evran près de Bétineuc : la mort de 2 résistants le 03 Aout

Qui ne connaît pas le magnifique site de Bétineuc avec son plan d'eau bucolique qui relie les communes d'Evran et St André des Eaux. L'étang est la trace visible d'une ancienne carrière de sable, auparavant un grande prairie qui fut jadis aérodrome et hippodrome (voir photo montage). Ce début Aout 44 la prairie de Bétineuc et le village attenant sont le théâtre de deux drames.

Les premières unités américaines sont passées dès le mercredi 2 août dans la journée en provenance de Lanhélin, des Champs-Géraux et de Lanvallay, le passage par Dinan étant impossible (voir la bataille de Lanvallay). Les drapeaux Français reprennent enfin l'air ! L'impressionnante armada prend la direction de Broons par la route du Quiou qui longe la grande prairie de Bétineuc. Le groupe de résistant FFI FTP de Louis Hennion remet quelques prisonniers aux soldats Américains, à Evran on fête la libération. Mais certains font remarquer aux résistants qu'il reste une poignée des soldats Allemands non loin du bourg près du village de Bétineuc.

Une « poignée » d'Allemands

Le lendemain matin Louis Hennion et une dizaine de ses hommes prennent la direction du village, la « poignée » d'ennemis est en fait forte de plus de 150 hommes lourdement armés, la bataille est inégale. Jean Vaugru (un étudiant de 19 ans de St Malo) est l'éclaireur du groupe, il est tué à l'entrée du village (1 sur la carte)

Un combat bien inégal s'engage et Louis Hennion ordonne le repli au travers de la prairie de Bétineuc. Le chef FFI couvre ses hommes et abat 4 soldats ennemis, le percuteur de sa Sten s'enraye. Son fils Jean-Claude complète : « *il n'a plus de munitions tente de se cacher sous une meule de blé au début de la route conduisant au village de Saint-René, repéré il dépose sa mitraillette et lève les bras. Il est abattu à bout portant* » (2) Louis Hennion avait 43 ans, originaire du Nord, il était commerçant en fruits à Evran « Jardins d'Espagne » marié à Yvonne.

Louis Hennion, Crédit Famille Hennion



Quelques minutes plus tard, un autre drame se déroule à l'autre bout de la prairie (sur la commune de St André des Eaux)

Ce matin-là, deux Piper L-4 d'observation "Grasshoper" survolent la région de Dinan afin de signaler des mouvements de troupes ennemis. A la verticale d'Évran, l'un des deux pilotes signale une panne d'essence. Celui-ci repère un champ à l'ouest d'Évran qui semble propice à un atterrissage d'urgence. Apparemment tout semble tranquille.

Deux pilotes américains pris sous le feu

Averti par radio des difficultés de son camarade, John Durkee, le pilote de l'autre Piper se pose près du premier appareil. John quitte son cockpit avec un jerrycan à la main et se dirige vers l'autre. Les deux hommes sont confiants et durant le remplissage du réservoir, ils ne se doutent pas du danger qui les guette. Les Allemands sont camouflés derrière les arbres et la haie situés à la périphérie du champ. Les tireurs ennemis déclenchent un tir meurtrier dans le dos des deux pilotes qui se précipitent vers leurs appareils. L'un réussit à décoller tandis que John Durkee est fauché par une rafale (3).

Le Piper L4 incendié

Les Allemands mettent le feu au Piper et laissent le corps du pilote qui restera trois jours exposé à la chaleur et aux mouches sous la surveillance de tireurs allemands perchés dans les arbres qui interdisent à la population d'enlever le corps.

Le piper calciné, crédit Fond F. Hervy AD22





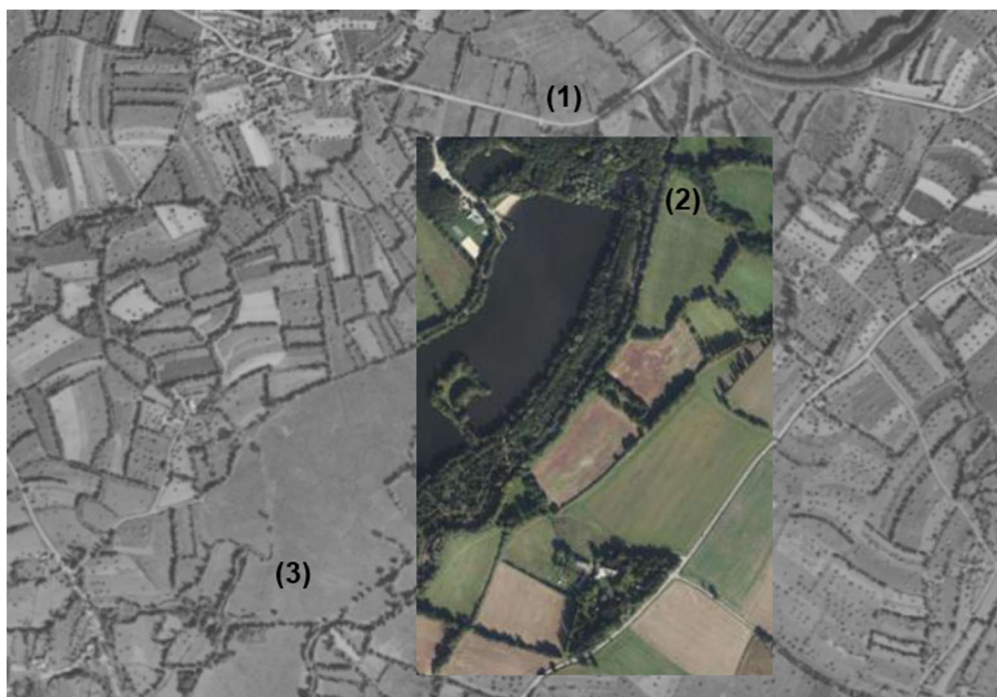
John Durkee est né le 22 février 1915 à Norman, Cleveland dans l'Oklahoma aux États-Unis. A sa naissance, son père John Roswell Durkee avait 44 ans et sa mère, Bessie Elora Cutler, 29 ans.

John vécut jusqu'en 1930 à Pauls Valley. De 1930 à 1940, il s'installa dans la ville d'Oklahoma City au nord de Pauls Valley. En 1942, il rentra dans l'armée, choisit le métier de pilote qui lui coûtera la vie le 3 août 1944. Il avait 29 ans.

John et son épouse, crédit Au Fil des Champs

Le samedi suivant, deux Évrannais prennent le risque de récupérer la dépouille du pilote. Louis Hennion est inhumé dans le cimetière d'Evran, John Roscoe Durkee fut inhumé quelques temps à ses côtés avant de rejoindre le cimetière militaire de St James (casque visible sur sa tombe dans la photo montage).

Montage Au Fil des Champs



Carte du site de Bétineuc aujourd'hui (insertion couleur) et après-guerre encore en prairie.

Montage Au Fil des Champs

Sources et témoignages : Association Rance Linon, M. Jean Claude Trouvé, M. Henri Bunel et fond Francis Hervy AD 22.